

# l'inventaire

découvrir l'art / ouvrir son regard

artothèque Hauts-de-France

## À propos de l'artiste...

### Lucille DAUTRICHE

Née à Caen en 1984,  
Vit et travaille à Calais

Diplômée de l'École Régionale Supérieure d'Expression Plastique de Tourcoing, Lucille Dautriche navigue dans l'univers de l'entre-deux : elle épluche le banal et saisit les non-dits pour en faire surgir leurs paradoxes. Sa pratique artistique emploie l'art vidéo, la performance, le dessin, la musique et la littérature pour convoquer et provoquer notre quotidien. Partant généralement d'une anecdote, l'artiste déploie sa touche insolite dans la scénographie et la narration des œuvres. Ainsi, des photos de famille et des images trouvées sur Internet sont réinterprétées sur une bande de papier peint aux motifs floraux désuets. De cette composition délibérément kitch, surgit une (fausse ?) naïveté qui peut ouvrir à la réflexion.

Ainsi, des photos de famille et des images trouvées sur Internet sont réinterprétées sur une bande de papier peint aux motifs floraux désuets. De cette composition délibérément kitch, surgit une (fausse ?) naïveté qui peut ouvrir à la réflexion. Au sujet de *Balou* et *Croquette et Fripon*, elle déclare : « *un véritable hommage à l'animal - comme son souvenir en image - et une boutade quant au rôle de compagnie que revêt l'animal domestique. Le vivant, le non vivant sont donc réunis ici selon une certaine idée de l'harmonie, poussée à son comble.* ». Qu'importe le point de vue, le motif dessiné épouse l'imprimé pour en faire une image singulière.

Pour son diptyque « Habiter la mer », elle utilise selon ses habitudes scénographiques des éléments se rapportant au végétal, à l'animal, à la mer, en les rattachant à l'univers domestique et à nos codes sociaux.

*« De quoi se nourrit-on ? L'homme traverse des paysages, des sons et ces choses le traversent. S'imprégner du paysage, être ce qui nous habite, être ce qu'on mange, être en lien avec la nature qui nous entoure, et le désordre de nos natures. Que faudrait-il faire pour ne pas bousculer la nature ? La mer, la terre, les choses végétales que nous mangeons, en quoi ces choses nous ressemblent ou en quoi nous leur ressemblons ? La table de repas symbolise un espace accueillant qui porte et transporte des plats, des cultures, des mondes. Pour ce projet, je choisis de déplacer la table au bord de la mer, devant l'espace infini du large, là où tout est possible. Dans ce paysage maritime et vaste, elle représente un îlot fertile. Elle porte des fruits de mer, des algues, des crabes, des coquillages, des citrons mais aussi quelques éléments incongrus qu'on imagine bien avoir été largués par les paquebots qui traversent cette autoroute maritime de la côte d'opale. Ce repas de mer est une composition inspirée à la fois des natures mortes flamandes du XVII<sup>ème</sup> siècle et des mises en scène surréalistes de Magritte.*

*La table semble s'intégrer au paysage tout en restant un élément insolite, venu d'ailleurs. Je photographierai ce moment-là, comme un instant flottant entre rêve et réalité. »*

La collection de l'inventaire présente 6 œuvres de Lucille Dautriche : *Croquette et Fripon*, dessin, 2008 ; *Balou*, dessin, 2008 ; *Haute voltige*, vidéo, 2006 ; *Habiter la mer I*, *Habiter la mer II*, photographies numériques, 2012 ; *Heinz*, dessin, 2008